

 Patrick Braouezec, président de la Fondation du football

Pour l'intégration sociale

Les rebondissements constants et très médiatisés de l'aventure de l'équipe de France en Afrique du Sud ne doivent pas occulter la réalité incontestable du football, venue du terrain.

Au contraire, et paradoxalement, ils doivent en souligner la vertu première: ce sport est, avant tout et par essence, populaire, convivial et accessible. Il permet aux couches les plus diverses de la société, quelles que soient leurs origines, de partager une même passion et de dépasser leurs différences.

Vingt ans en tant qu'instituteur et treize années à la tête de la mairie de Saint-Denis m'ont convaincu que le football joue un rôle social essentiel, qui va bien au-delà de la liesse ponctuelle des grands championnats.

Ce sport jouit d'un pouvoir fédérateur sans équivalent et dispose de vertus pédagogiques reconnues qui sont mises à profit quotidiennement, au sein des clubs de football amateurs et professionnels, pour restaurer le lien social et développer l'esprit de civisme.

Cette réalité du football est méconnue, alors qu'elle est bien réelle, et concerne 2,1 millions de licenciés en France, dont un million de jeunes de moins de 18 ans.

Par-delà le seul aspect compétitif, qui peut être parfois si dommageable à l'image du football, ce sport contribue à socialiser les plus jeunes et à les sensibiliser aux valeurs essentielles de la vie en collectivité. Il leur apprend à se respecter, à respecter l'autre et les règles, mais aussi à respecter leur environnement. Autant d'enjeux majeurs pour une vie harmonieuse au sein de la cité.

La Fondation du football, que j'ai l'honneur de présider, a pour mission de détecter, de promouvoir et de généraliser ces «bonnes pratiques» mises en œuvre au sein des clubs. Elles sont souvent extrêmement simples à implanter et ont démontré leur capacité à agir positivement sur les mentalités et les attitudes pour encourager l'acceptation de la diversité ou encore lutter contre les discriminations.

De toutes les initiatives souvent remarquables que j'ai eu le plaisir d'évaluer, notamment au travers de l'appel à candidatures des «Trophées de la Fondation du football», je retiens une leçon: le club de football est un partenaire essentiel de la collectivité locale dans laquelle il s'inscrit. C'est en coopérant avec les institutions de son environnement immédiat qu'il participe pleinement

à former les citoyens de demain, au même titre que la famille, l'école ou d'autres pratiques culturelles.

Ainsi, en collaboration avec les services sociaux municipaux, certains clubs accueillent gratuitement des gens du voyage, des primo-arrivants et des jeunes de 6 à 18 ans vivant en grande difficulté sociale dans des zones d'éducation priori-

Un sport populaire, convivial et accessible.

taires. Par la pratique quotidienne du football, ces jeunes s'intègrent dans la vie du club, développent leur bien-être physique et trouvent l'espace d'expression et d'échange dont ils ont besoin.

La mission des éducateurs sportifs s'inscrit alors dans le prolongement de celle des travailleurs sociaux: ils donnent des repères, enseignent le respect, transmettent aussi bien des règles sportives que des règles de vie et luttent contre les préjugés. Cette démarche prolonge les politiques municipales et permet de lutter contre les problèmes sociaux récurrents, tels que l'exclusion, la marginalisation, les problèmes de comportements et l'échec scolaire.

Elle favorise une meilleure acceptation de la mixité et contribue à développer la solidarité.

Ailleurs, des clubs travaillent en partenariat avec les comités départementaux du sport adaptés et les instituts médico-éducatifs locaux, pour accueillir de jeunes déficients mentaux ou des personnes handicapées physiques pour des séances d'initiation hebdomadaires au football avec le reste des effectifs des clubs. De telles actions permettent de lutter avec efficacité contre le sentiment de rejet dont ces jeunes sont victimes.

Ces exemples d'initiatives pionnières démontrent que le football est un vecteur d'intégration sociale sans équivalent dans le domaine sportif.

L'enjeu essentiel aujourd'hui est de les diffuser le plus largement possible, afin de rappeler que, quel que soit le niveau auquel le football est pratiqué, l'éducation citoyenne fait partie intégrante de la formation sportive. De ce point de vue, je suis convaincu que l'exemple peut venir d'en bas, afin que le football contribue à forger une société plus unie, plus responsable et plus solidaire, où les talents individuels s'additionnent au service d'un projet collectif.